Marianne Massin, Expérience esthétique et art contemporain

Stéphane Léger

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/8183>

DOI : [10.4000/critiquedart.8183](https://doi.org/10.4000/critiquedart.8183)

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Stéphane Léger, « Marianne Massin, Expérience esthétique et art contemporain », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 juin 2014, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/8183> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.8183>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Marianne Massin, Expérience esthétique et art contemporain

Stéphane Léger

- 1 Ayant pour origine une thèse présentée pour l'Habilitation à diriger des recherches, soutenue en 2010 à l'université de Lille 3, cet ouvrage de Marianne Massin s'inscrit dans un débat on ne peut plus vivant autour de l'intelligence sensible proprement esthétique et de son expérience dans les pratiques artistiques actuelles. C'est dire qu'il s'assume pleinement comme une réponse exigeante à des critiques « sévères » ayant une histoire déjà longue et couplée à un débat dit de « crise » plus récent. L'auteure plaide pour un « renouveau paradoxale » de cette expérience et articule sa réponse avec une rigueur exemplaire, en l'inscrivant dans cette histoire critique pour en dégager tout autant les critères que les affects qui en sont à la source.
- 2 S'affrontant à l'exercice souvent laborieux et fragile du rappel étymologique, Marianne Massin transporte son lecteur dans une archéologie passionnante de l'esthétique et de l'expérience, ainsi que dans une synthèse de l'usage des termes où elle fait le choix de références et de citations précises, dans un jeu dynamique et subtile de renvois de bas de page, pour redonner valeur et contenu à des concepts qui tendaient à perdre de leur épaisseur. Elle élabore ensuite les conditions de possibilité de ce renouvellement, ainsi que ses limites, sous l'impulsion d'une dimension heuristique de l'expérience, dans un riche croisement de points de vue relevant de l'histoire des pratiques et des idées (nous soulignons, entre autres, le passage sur Walter Benjamin et sa fameuse « chute du cours de l'expérience »), tout en maintenant la dimension théorique et philosophique vers ce qu'elle nomme une « aisthesis réfléchie voire réfléchissante ».
- 3 Par-delà les dichotomies aporétiques, entre un art duchampien dit « anesthésié » et une « hypersthésie », entre savoir et imagination, pour prendre ces seuls exemples, Marianne Massin refuse le clivage et le réductionnisme pour explorer la réalité d'un art actuel à partir d'une cartographie empirique. Elle réinterroge ainsi les critères d'appréciation et de jugement des pratiques contemporaines d'après le constat d'une hybridation ayant dépassé la voie sans issue des alternatives disciplinaires et médiumniques, et s'inscrivant dans un « horizon partagé », donc politique, où

interagissent nos expériences et savoirs réciproques à l'origine de nos manières d'appréhender le sensible et les valeurs.